COLONEL GENERAL DE CAVALERIE **TURENNE CAVALERIE**

AMICALE DES ANCIENS ET AMIS DU 1er REGIMENT DE CUIRASSIERS

Saint Wendel – Garde à l'étendard du régiment (1999)

Mai 2018 : Journée des Anciens à Saint WENDEL

Bulletin de liaison n° 42 – Novembre 2017

Sommaire du présent numéro

- **La lettre du président** **p.03**
- **Nouvelles de l'amicale** **p.04**
- **Le Général HAUTECLOQUE-RAYSZ** **p.06**
- **Un peu d'histoire : Notes de lecture** **p.07**
- **In Memoriam : Mme de LA TOUR d'AUVERGNE** **p.09**
- **In Memoriam : Marcel JANER** **p.11**
- **In Memoriam : Rémy POINOT** **p.12**

COTISATIONS : appel 2018

Le montant annuel de la cotisation est modeste : 20 Euros, soit seulement 1,67 Euro par mois …

Adressez sans plus tarder votre règlement à

" Amicale des Anciens et Amis du 1er Régiment de Cuirassiers "

à l'Adjudant Philippe Moëller,Trésorier de l'Amicale
5 Rue de Pouilly 02270 COUVRON

Avis important:

Conformément aux statuts de l'amicale qui prévoient à l'article 4 que « Peut-être suspendu par décision du comité tout membre qui, après rappel, néglige d'acquitter sa cotisation dans un délai de 2 ans » et en application des décisions prises lors des dernières assemblées générales, le secrétaire général, par la présente insertion au Bulletin de Liaison, invite les membres de l'amicale qui restent redevables des cotisations des trois dernières années à s'en acquitter au plus vite. Faute de règlement au 31 décembre 2017 les membres défaillants seront suspendus, et ne recevront plus le Bulletin de Liaison .

Chers camarades et amis, vous devez visiter et faire connaître notre site internet : **www.ami1rc.org**

Ce bulletin est ouvert à vous tous, aussi n'hésitez pas à nous proposer des articles

---

La lettre du Président

Chers Amis, Chers Anciens,

Le 30 Octobre le Général de ROODENBEKE, le Lieutenant-Colonel LAGRANGE et moi-même, avons représenté notre Amicale aux obsèques de Mme de La Tour d'Auvergne en la cathédrale Saint Louis des Invalides. En votre nom à tous et en mon nom personnel j'ai présenté à notre président d'honneur nos plus sincères Condoléances.

Le 7 Octobre j'avais assisté aux "Journées de la Cavalerie" et plus particulièrement à la réunion de la fédération des Cuirassiers de France. Le président de l'UNABCC, le Général d'ANSELME a rendu à cette occasion un vibrant hommage à notre ancien C.E.M.A le Général DE VILLIERS, suite à son brutal départ. J'ai ressenti le profond malaise de notre communauté après l'humiliation faite au chef des Armées.

J'ai eu un long entretien avec le nouveau Commandant en second du 12° R.C. J'ai attiré son attention sur le peu de relations que nous entretenons avec le Régiment, et plus particulièrement avec le 1er escadron. Dans le courant de l'année 2018 à une date qui sera fixée ultérieurement nous participerons aux manifestations liées aux 350 ans de la création du 12e R.C.

En ce qui concerne notre Amicale nous préparons enfin un grand rendez-vous à Saint Wendel en mai 2018. Nous avons déjà bien progressé dans l'élaboration du projet et à l'organisation de cette journée. Notre fidèle Ami Günter Jung s'implique personnellement pour que ces retrouvailles soient une réussite.

Notre secrétaire Général Paul BARON vous donnera dès que possible les informations nécessaires. Je compte sur une participation importante de notre Amicale, car du côté de St Wendel cette manifestation trouve un écho très favorable.

Ce rendez-vous s'inscrit parfaitement dans le cadre du renforcement de l'Amitié Franco-Allemande, au moment où nous célébrerons le centenaire de L'Armistice de 1918.

Très Amical et Chaleureux souvenir à tous. A bientôt,

Votre Président.

Le LCL (er) Jean-Pierre REY
Président de l'Amicale des Anciens et Amis
du 1er Régiment de Cuirassiers

NOUVELLES DE L'AMICALE

Paris, dimanche 8 octobre 2017
Rencontre des Anciens et Amis du 1er Régiment de Cuirassiers et de l'UNABCC, dans le cadre des Journées de la Cavalerie

Dans la cadre des Journées de la Cavalerie, l'UNABCC a organisé le dimanche 8 octobre dernier, des activités à la mémoire des Anciens de l'Arme Blindée, de la Cavalerie et des Chars auxquelles nous nous sommes associés pour marquer l'unité de notre Arme autour des sacrifices consentis par nos Anciens.
Au cours d'une cérémonie sur la cour d'honneur des Invalides présidée par le général Jean-Pierre BOSSER, Chef d'État-Major de l'Armée de Terre (CEMAT), les cavaliers de tous grades, d'active et de réserve, se sont réunis en présence de l'ensemble des étendards de la cavalerie pour assister à une remise de décorations et se recueillir à la mémoire de tous les cavaliers morts pour la France.

Au programme de cette journée :

- Messe de la Cavalerie en la Cathédrale Saint-Louis des Invalides
- Déjeuner à l'Ecole Militaire
- Ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe en fin d'après-midi

Etaient présents :

Notre président d'honneur, M. de La TOUR d'AUVERGNE
Notre président, le LCL (e.r.) REY
Notre secrétaire général, le LTN (H) BARON
Le LCL (e.r.) LAGRANGE membre du comité directeur de l'amicale,
Le Général de ROODENBEKE, ancien chef de corps de notre régiment,
Le LTN (H) BEAURPERE et M.THOMAS, anciens de notre régiment.

SAINT WENDEL 2018

Journée des Anciens en Allemagne

Comme chaque année nous nous réunirons à nouveau en 2018, avec notamment comme objectif une assemblée générale statutaire qui devrait procéder au renouvellement du comité directeur de notre amicale.

Notre président, dans sa lettre, vous a fait part de la bonne nouvelle : nous allons enfin retourner au cours du mois de mai prochain à Saint Wendel où nous souhaitons réitérer la belle journée que nous y avons connu en juin 2003, il y a presque 15 ans maintenant…

Nous voulons toucher le plus grand nombre de nos anciens, notamment ceux qui ont connu le régiment entre 1961 et 1999. Aussi le présent bulletin sera diffusé non seulement auprès de nos membres actifs, mais également auprès de ceux qui se sont éloignés ou ont été suspendus, quelles en soient les raisons.

Nous devons remercier tout particulièrement notre ami Günter Jung, car sans son aide précieuse nous ne pourrions pas organiser une journée à Saint-Wendel, et notre remerciement est d'autant plus vif qu'il nous apporte son assistance malgré de sérieux problèmes de santé.

Vous trouverez bientôt dans ces pages toutes les informations nécessaires pour participer à cet événement.

-*-*-*-*-

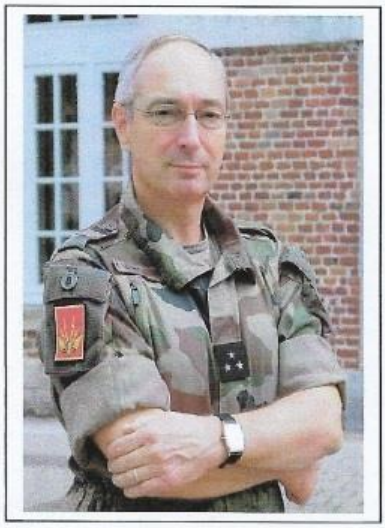
Bienvenue au général Hautecloque-Raysz

Notre amicale vient d'enregistrer l'adhésion du Général de Division Eric Hautecloque-Raysz, Commandant en second des Forces Terrestres. Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous et lui exprimons tout notre respect et toute notre amitié.

Nous avons bien connu le général entre 2003 et 2005 en tant que colonel commandant le 1er-11e régiment de cuirassiers, période au cours de laquelle il a très vite entretenu des relations amicales avec notre association.

Nous joignons sa biographie en page suivante.

Biographie du général de division **Éric HAUTECLOQUE-RAYSZ**



Le général de division **Éric HAUTECLOQUE-RAYSZ** est né le 16 mai 1960 à Anderlecht (Belgique). Il intègre l'école spéciale militaire de Saint-Cyr au titre de la promotion « *Grande Armée* » (1981-1983) et choisit à l'issue de sa scolarité l'**arme blindée et cavalerie**.

Son année de spécialisation effectuée à l'école d'application de l'arme blindée et cavalerie, il sert au 3e régiment de hussards à Pforzheim comme **lieutenant** chef de peloton de 1984 à 1988.

Promu **capitaine** le 1er août 1988, il rejoint le 1er régiment de hussards parachutiste de Tarbes. Il prend le commandement du 2e escadron de 1990 à 1993. D'avril à novembre 1993, il est assistant militaire du commandant du bataillon d'infanterie de Bihac en Bosnie dans le cadre de la Force de Protection des Nations unies.

Le 2 août 1993, il est affecté au 1er régiment de chasseurs d'Afrique à Canjuers en qualité de chef d'équipe au simulateur de tir peloton.

Admis à l'enseignement militaire supérieur scientifique et technique, il regagne l'école nationale supérieure des techniques avancées à Paris le 1er août 1995. Promu **chef d'escadrons** le 1er décembre 1995, il est titulaire d'un DEA « modélisation et méthodes mathématiques en économie » et lauréat du prix « Général Sabatier 1997 ». Déclaré titulaire du brevet d'études militaires supérieures le 1er août 1998, il rallie en septembre 1998 le commandement de la force d'action terrestre à Lille comme chef de la section « analyses opérationnelles/simulation » au bureau « études opérationnelles ». Il est promu **lieutenant-colonel** le 1er décembre 1999.

Le 1er septembre 2001, il découvre le 1er-11e régiment de cuirassiers à Carpiagne comme chef du bureau « opérations - instruction ». Il est désigné pour servir au Kosovo pour l'opération « Trident » de septembre 2001 à mars 2002 sur le poste de chef de section « J3 » du poste de commandement de la force française. Promu **colonel** le 1er juillet 2003, il prend le commandement du régiment le 25 juillet 2003. Une nouvelle fois projeté au Kosovo de janvier à mai 2004, il est chef de corps du bataillon français de la brigade multinationale nord-est de l'opération « Trident ».

Le 29 juillet 2005, il retrouve l'école d'application de l'arme blindée et cavalerie à Saumur en qualité de directeur de la formation générale.

Le 1er juillet 2007, il sert à l'état-major des armées à Paris au sein du centre de planification et de conduite des opérations comme chef de la cellule « Europe » puis « Monde » du « J3 conduite ». D'avril à octobre 2010, il est colonel adjoint du général commandant la Task Force La Fayette de l'opération « Pamir » en Afghanistan.

Affecté au commandement des forces terrestres à Lille le 1er août 2010, il occupe le poste de secrétaire général de l'état-major.

Le 1er avril 2012, il est nommé **général de** brigade. D'avril à novembre 2012, il commande la Task Force La Fayette en Afghanistan.

Le 1er août 2012, il reçoit le commandement de la 2e brigade blindée à Illkirch-Graffenstaden.

De juin 2014 à juin 2015, il est chef d'état-major de la Force Intérimaire des Nations unies au Liban.

Le 1er juillet 2015, il est adjoint au général commandant le corps de réaction rapide européen. Le 1er mai 2016, il est promu **général de division**. De juillet 2016 à janvier 2017, il commande l'opération européenne de reconstruction des forces armées centrafricaines (EUTM RCA).

Le 1er septembre 2017, il est nommé commandant en second des forces terrestres à Lille.

Le général de division **Éric HAUTECLOQUE-RAYSZ** est commandeur dans l'ordre de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, décoré de la croix de la Valeur militaire avec deux citations et de la médaille d'outre-mer avec agrafes « Liban » et « République centrafricaine ». Il est également commandeur de l'ordre de la couronne (Belgique) et commandeur du mérite centrafricain (République centrafricaine).

Marié, il est père de 5 enfants.

UN PEU D'HISTOIRE

GENERAL DE VERNEJOUL
« Autopsie d'une victoire morte »

Notes de lecture (suite)

En empruntant aux éléments que le général de Vernejoul expose dans l'introduction de l'ouvrage dont il est le co-auteur avec Armand Durlewanger, on retiendra que de toutes les grandes unités de la 1re Armée française, seule la 5° D.B. n'avait pas publié d'historique au lendemain de la guerre.
La parution de « Autopsie d'une victoire morte » en 1970, vingt-cinq ans après la campagne de France avait donc pour but de venir combler cette lacune. Et ce livre est, en effet, l'historique de la 5e D.B., mais un historique d'un genre nouveau: il donne des vues générales sur la conduite des opérations, embrasse des ensembles de bataille qu'il situe tantôt du côté français, tantôt du côté allemand, bref, il est une « histoire comparée » de la campagne de Haute-Alsace dont la 5e D.B. est le fil conducteur.
Henri de Vernejoul veut donc « servir » avant tout la Vérité Historique, et il précise qu'il ne pourra éviter de dévoiler certaines erreurs ou difficultés tactiques de l'époque, et d'éclairer bien des faits trop commodément maintenus dans l'ombre du passé. L'ouvrage entend ainsi restituer l'atmosphère réelle des événements, dans un souci permanent d'objectivité totale.

Le général de Vernejoul poursuit ainsi son introduction :

« La 5e Division Blindée est née au Maroc au printemps 1943.
L'Amérique a donné les armes, les chars, les canons, les milliers de véhicules et tout ce qu'il faut pour créer la formidable machine de guerre qu'est une division blindée.
La France, son Empire Nord-Africain et tant de pays qui ont l'amour de la lumière française ont donné les hommes.
Ceux-là sont :

- les Français de la métropole, les engagés volontaires, les évadés, qui ont voulu la périlleuse aventure pour l'honneur de servir;
- les descendants des colons de l'âge héroïque;
- ce sont aussi nos frères d'armes, Arabes, et Berbères du Maroc pour le plus grand nombre, d'Algérie et de Tunisie, fidèles et toujours présents à l'heure du combat;
- ce sont enfin les représentants de 47 nations, enrôlés dans notre Légion Etrangère.

Tous vont se souder en une grande équipe aux titres prestigieux :

- 1er Régiment de Cuirassiers (Chars Sherman)
- 1er Régiment de Chasseurs d'Afrique (Chars Sherman)
- 6e Régiment de Chasseurs d'Afrique (Chars Sherman)
- 11e Régiment de Chasseurs d'Afrique (Tank Destroyers)

- 1er Régiment Etranger de Cavalerie (Reconnaissance)
- 62e Régiment d'Artillerie d'Afrique (à 3 groupes)
- 96e Bataillon du Génie
- L'Infanterie divisionnaire enfin, avec le R.E.M.E.L.E., Régiment de Marche de la Légion Etrangére (à 3 bataillons).
- A cet ensemble viennent s'ajouter les F.T.A. (défense contre avions), les Transmissions, le Train et les Services divers.

Le matériel américain nous était complètement inconnu. Au cours de longs mois de travail obstiné, les armes ont livré leurs secrets aux hommes. Les hommes ont donné une âme aux armes.
(…)
Donner une âme : c'était le rôle primordial du commandant de la division : souder, coordonner tout cet ensemble ; faire de cette grande unité une « Equipe », la grande « Equipe de la 5e D.B. »
Il y fut aidé par tous, principalement par le Chef d'Etat-Major de la D.B., le colonel Olié, qui, en 1961 devait accéder, comme général, aux très hautes fonctions de Chef d'Etat-Major Général de la Défense Nationale, par le Sous-Chef d'Etat-Major, le lieutenant-colonel Dudognon, et par le Chef du 2° Bureau de la Division, le lieutenant-colonel Huot. Cet esprit d'équipe, difficile à réaliser dans une aussi grande unité, se cristallisa autour de deux idées:

- la devise de la Division: « FRANCE D'ABORD » La 5' D.B. était la «Division France d'Abord »
- la patronne de la Division : Jeanne d'Arc, la figure la plus pure de notre histoire de France.

Cet « Esprit 5e D.B. » se créa peu à peu, esprit de confiance mutuelle, d'amitié, de solidarité, de camaraderie au combat et en dehors du combat. Ce fut la vraie raison de sa force: triomphe des forces rnorales sur les forces de la matière. Et c'est une Division unie, serrée, volontaire, et têtue qui a été jetée dans la bataille.
La 5° D.B. forte d'environ. 15 000 hommes était articulée en trois groupements tactiques, appelés COMBAT-COMMANDS, ou C.C. selon la formule américaine. Chacun de ces C.C. avait les moyens de combattre: Etat-Major, Chars, Infanterie, Génie, Artillerie. A la 5° D.B. ce furent les C.C. 4, C.C. 5 et C.C. 6. Le C.C. 4 fut cornmandé par le colonel puis général Schlesser. Le C.C. 5 par le colonel Desazars de Montgaillard, tué à l'ennemi, puis par le colonel d'Oléon et enfin par le colonel Mozat, tous deux décédés depuis lors avec le grade de général. Le C.C. 6 par le colonel Tritschler, mort pour la France, puis par le colonel de Lavilleon, décédé avec le grade de général.
Ces trois C.C. faisaient partie intégrante de la 5e D.B. Ils furent créés par mes soins au Maroc en 1943, puis formés et instruits dans le cadre de ma division blindée, en Algérie. Chaque C.C. avait son caractère propre, selon le tempérament de son chef. Le commandant de la 5° D.B., qui connaissait ses trois C.C. mieux que quiconque, peut affirmer en toute conscience que tous se valaient, qu'aucun ne surclassait l'autre ! Il est donc de son devoir de mettre en garde les historiens de l'avenir contre certains accaparements unilatéraux et exclusifs des gloires et des honneurs au bénéfice d'un seul corps de troupe ou d'un seul chef. »

Nous poursuivrons ces notes de lecture dans notre prochain bulletin.

LTN(H) Paul BARON

IN MEMORIAM

PRINCESSE DAISY DE LA TOUR D'AUVERGNE
MARRAINE DU 1ER REGIMENT DE CUIRASSIERS,
COLONEL GENERAL DE LA CAVALERIE FRANÇAISE
(1930 - 2017)

Née *de Lavenère-Lussan*, Daisy de La Tour d'Auvergne est originaire de vieilles souches du Sud-Ouest de la France : Gersoise par son père, Bordelaise par sa mère qui descend d'une branche de l'illustre Maison de Castelnau, celle des Castelnau Tursan. Puis-je rappeler que le Maréchal de Castelnau appartient à la même génération que le Maréchal de Turenne.

Elle descendait également d'un personnage important du 1er Empire et des deux Restaurations : le Baron Joseph-Marie de Gérando (1768-1842), auprès duquel elle repose désormais aux côtés de sa mère.

Originaire d'une famille italienne installée à Lyon au XVIème siècle, Conseiller d'État en 1805, Gérando fut notamment chargé par l'Empereur de réorganiser l'administration de la Toscane puis nommé à Rome, il a su s'opposer à la politique napoléonienne à l'égard du Pape Pie VII. Cette résistance lui valut pourtant de devenir en 1812, Gouverneur de la Catalogne annexée à la France. Sous les Restaurations, il oeuvra à la réorganisation de l'enseignement universitaire, créa la première Chaire de Droit Public, et contribua à la création de l'École des Chartes. Il figure également parmi les fondateurs du mouvement du Catholicisme Social.

Il fut nommé Pair de France par le Roi Louis-Philippe en 1837 et appartenait à un nombre impressionnant d'Académies et de Sociétés Savantes européennes. Ses ouvrages de philosophie sont toujours très recherchés.

Est-ce de ce dernier que venait l'amour de Daisy pour la philosophie ?

Sa femme, Annette de Rathsamhausen, écrivain, amie de Chateaubriand et de Madame de Staël fut la dernière de cette illustre Maison d'Alsace, qui remontait à l'Empereur Frédéric 1er Barberousse. Un village nommé Rathsamhausen est situé à quelques kilomètres de Sélestat, qui possède d'anciens tombeaux familiaux.

Pour la petite histoire, Daisy descend également en ligne directe du Roi Joseph Bonaparte, le frère ainé de l'Empereur, lequel eut aux Etats-Unis en 1825 un fils, Félix de Lacoste (du nom du mari absent...) d'une ancêtre quelque peu volage (Maîtresse également de Mérimée et autres illustres...).

L'enfance de Daisy se partageât entre la petite ville de Condom dans le Gers et la région de Bordeaux, où sa mère possédait une propriété familiale. Après avoir passé une licence es-Lettres, elle décida de *monter à Paris* où elle devint professeur de Lettres et d'Histoire à Sainte-Marie-de-Passy.

Elle aimait beaucoup ce travail où elle réussissait parfaitement à en croire ses élèves, dont certaines étaient présentes à ses obsèques, aux Invalides.

Malheureusement, elle me rencontra... Nous devînmes mari et femme le 1er Juillet 1966 en la Basilique de Vézelay dans une très stricte intimité car je venais de perdre ma mère.

Elle me redonna le courage que j'avais perdu.

Ce fut l'Aumônier des Forces françaises en Indochine qui nous unît.

Ce furent 50 années de mariage heureux. Nous eûmes mon très cher fils Bertrand - auquel elle allait se consacrer. Plus tard, elle eut la joie de son mariage avec une jeune tchèque, laquelle renouait avec nos alliances slaves. En effet, mon grand-père maternel - d'origine russe - fut un chirurgien connu ; il fut naturalisé français en 1908, avant la révolution d'octobre. Jitka nous apporta une joie infinie avec Katherina, notre petite-fille, âgée maintenant de 5 ans.

Malheureusement, les contraintes de l'enseignement n'étaient pas compatibles avec mes souhaits et besoins de déplacements consacrés, notamment, à mes recherches familiales. Elle se résignât à abandonner sa vocation, mais pu découvrir les richesses des musées et les beautés de l'Europe, en échange. Mais, femme active, elle se reconvertit dans l'agriculture, héritant, à la mort de son oncle, d'une propriété agricole dans le Gers qu'elle sut remettre en valeur, obtenant même la Croix du Mérite Agricole.

Mais surtout, comme je l'ai déjà dit, elle se consacra à son fils et à son mari, ainsi qu'à sa mère, sans oublier ses nombreux cousins et cousines, gersois ou bordelais. Nous formions une famille très unie et très heureuse, grâce à elle.

Pour clore ce portrait, j'insisterai sur la foi profonde de Daisy, qu'elle faisait rayonner autour d'elle. Daisy a été un soutien constant dans ma carrière administrative, notamment dans les difficultés inévitables rencontrées. Sans elle, je ne serais pas ce que je suis devenu.

Pour terminer, permettez-moi d'évoquer la mémoire du Général Chaufour, mon camarade de la 29ème Session de l'IHEDN, qui m'a permis, avec l'accord du Général Pons, alors Chef de Corps du 1er Cuirassiers, de renouer avec ce régiment de tradition familiale, dont je porte fièrement désormais, la cravate à nos armes : La tour sur fond de Fleurs de Lys d'or - concession du Roi de France au début du XIIIème siècle.

C'est ainsi qu'en 1976, je découvris avec Daisy, Saint Wendel où stationnait le Régiment, à l'occasion de sa Fête annuelle. Depuis cette date, nous avons été heureux tous deux de mieux appréhender la vie d'un Régiment de chars et son évolution, et de découvrir le rôle social primordial joué par la femme d'un Chef de Corps.

Nous sommes restés attachés et fidèles depuis au Régiment de Saint Wendel, et frappés que ses Chefs de Corps successifs aient su nouer des liens de proximité et de confiance avec la population locale.

Malheureusement, en 1999, le Régiment fut dissous en dépit des efforts déployés.
Le colonel Rey, avec l'aide du Lieutenant Baron, maintient son souvenir avec constance.

J'émets le vœu que le nécessaire réarmement de notre pays puisse redonner vie au Colonel-Général de la Cavalerie française !

Bertrand et moi tenons à nouveau à remercier le Colonel Rey et le Lieutenant Baron de nous avoir demandés cet hommage à notre mère et épouse. Nous en sommes très touchés.

Géraud & Bertrand de LA TOUR d'AUVERGNE

IN MEMORIAM

Marcel JANER

Monsieur,

Je tenais à vous informer du décès survenu le 9 mars 2017 à ARSAC (33) de Monsieur Marcel JANER à l'âge de 95 ans, ancien combattant au sein du 1er Régiment de Cuirassiers. Il avait participé à la libération de la France en tant que pilote du char "MEKNES".
Ses obsèques se sont déroulées le mardi 14 mars 2017 à 14H00 au cimetière de ROYAN (17).

Ancien du 1er régiment de cuirassiers, il était titulaire de la croix de guerre avec étoile de bronze avec la citation suivante : « conducteur de char *Meknès* a participé avec brio a toutes les opérations des Vosges et d'Alsace. Au cours de la campagne d'Allemagne du 2 et 30 avril 1945 a fait preuve à maintes reprises d'un complet mépris du danger, en particulier le 6 avril lors de l'attaque de Koenigsbach, a réussi par ses manœuvres à se maintenir au carrefour dont son char avait la défense, bien que tiré sans cesse au panzerfaust par des ennemis agressifs qui s'infiltraient à proximité de lui. Son char ayant été touché à deux reprises n'en a pas moins continué à manœuvrer pour permettre à son tireur de remplir sa mission ».

Il fait aussi parti des nominés au titre de chevalier de la Légion d' honneur du décret du 23 avril 2015 relatif au 70e anniversaire des débarquements et de la Libération.

Très discret il n'avait jamais adhéré à une association mais pour que reste une dernière trace de ces combattants, il me semblait nécessaire d'en informer l'amicale.

François ROBERT (son petit-fils)

Le Sherman M4A1 « MEKNES » est le 2e du nom au 1er Cuir., affecté au 1er peloton du 3e escadron en 1944.

- *Chef de peloton :LTN de Benoist*
- *Pilote : Marcel Janer*

Lors de l'attaque de Colmar, le char a été percé au niveau de la tourelle par un obus de 88 perforant mais non explosif qui est venu se loger dans le moteur de secours.
Le char hors service a été immédiatement remplacé.

IN MEMORIAM

Rémy POINOT

Photographe au SIRPA Terre en 1970-1971 Rémy POINOT était un ami de notre régiment.

Le 23/09/2017 à 14:23, Geneviève Gallet nous a écrit :

« Rémy est parti. C'était ce lundi 18 septembre 2017, à l'âge de 67 ans. Ses obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Rémy Poinot, photographe, surdoué, un puits de sciences et de connaissances, de l'artistique au scientifique. En 1967, après de brillante étude de droit et de physique, il entre au journal l'Equipe comme journaliste et couvre dix éditions de la Course en Solitaire du Figaro, les départs de la Transat en Solitaire, les semaines de la Rochelle, Le Fastnet, La Giraglia, et bien d'autres. Depuis très jeune, la passion de Rémy est la voile qu'il pratique de façon intensive et c'est avec une grande fierté qu'il racontait ses navigations sur la Belle Poule ou l'Etoile.

Sa deuxième passion, la photographie. Pendant son service militaire il est photographe au SIRPA Terre en 1970-1971, période au cours de laquelle il devient un ami fidèle du 1er régiment de cuirassiers.

Revenu à la vie civile il photographie pour les magazines tout ce qui vole... les avions acrobatiques, les planeurs, montgolfière, hélicoptères et vole avec eux, et notamment le premier vol commercial du Concorde. Puis ce qui va vite, les bateaux, les motos. Il co-écrit avec Patrick Chapuis "l'Aristocratie de la moto". Il poursuit dans la publicité, et en 1988, il ouvre la voie du numérique et comprend que c'est l'avenir.

Il nous aidera à découvrir et à assimiler les principes avec son livre "Photo-Micro". Les directeurs artistiques se pressent au "Creative Center" pour assister, en régie, au travail de retouche fait par Rémy dans ce lieu mythique de la rue Montorgueil. En 2000, il est l'initiateur du tirage Fine Art sur imprimantes Epson et papiers Canson.

Rémy accueille sur son site de la rue Montorgueil à Paris, des amis et partenaires, photographe spécialisés, graphistes, tous grandiront et prendront leur envol. En 2006, il crée un nouvel espace à Neuilly-Plaisance, en bord de Marne, où il organise de nombreuses expositions photo.
Vie grandiose et intense. »

****

Bulletin de liaison N° 42 - novembre 2017
Publication de l'Amicale des Anciens et Amis du 1er Régiment de Cuirassiers
Déclarée le 6 juillet 1999 (Loi de 1901), Siège social : Le Bourg 63490 Saint Jea n en Val
Directeur de la publication : Lieutenant-colonel (e.r.) Rey, Président de l'Amicale
Rédaction et composition : Lieutenant (H) Baron, Secrétaire général de l'Amicale
> site internet : **www.ami1rc.org**